

la Manche

à Gauche

L'hebdo de la Fédération du PCF - numéro 15 - spécial retraites

«Ne parlez pas d'acquis sociaux, mais de conquis sociaux, parce que le patronat ne désarme jamais.»

Ambroise Croizat

Le dessin de la semaine

Les rencontres au coeur de la mobilisation

J'ai 19 ans et je pense déjà à ma retraite, et je ne suis pas le seul, jeudi dernier des dizaines de jeunes du lycée Millet sont venus manifester après avoir fait blocus devant leur établissement.

Non, il n'est pas normal de penser à la fin de sa vie professionnelle alors qu'elle n'a pas encore commencée. Une fois de plus le gouvernement porte un nouveau coup à notre modèle social déjà fragilisé par le précédent quinquennat en plus de prendre de haut les travailleurs contre la réforme des retraites en sous-entendant qu'on est incapable de comprendre.

Nous sommes la tranche d'âge la plus touchée par la précarité, le chômage et les bas salaires et maintenant les macronistes nous disent «il faut travailler plus longtemps pour avoir une retraite convenable». Dans ce cas je me pose 2 questions :

- Quand est-ce qu'on pourra vivre convenablement ? Parce qu'avec cette droite débile au pouvoir il vont finir par nous dire que vivre avec 500€ par mois c'est pas la mer à boire pendant qu'ils touchent 12 fois le smic.

- C'est ça le futur que le gouvernement nous souhaite ? Partir à la retraite à minima à 64 ans, le corps détruit par des décennies de travail avec un revenu «convenable» selon eux, alors qu'encore une fois, ils vont toucher 12 fois le smic une fois à la retraite ?

Alors contre ce gouvernement hautain, ce projet de réforme injuste et ce capitalisme infâme, j'ai choisi de lever la voix et de participer à autant de rassemblement que possible contre cette réforme.

Mathéo Maunoury

Étudiant et jeune communiste

Droite dans ses bottines
mais sourde à la colère sociale



Pour vous l'annonce 1 200€ de retraite pour toutes et tous ?

Vu la conjoncture, il faut que ce soit un minimum de 1 200€ «net» et non «brut».

Nous faisons un métier dont la pénibilité est déjà plus qu'accrue tant au niveau physique (gestes répétitifs, transferts de charge lourdes, fatigue, déplacements++ (taux d'accidents 3% supérieur au BTP) qu'au niveau psychique (charge mentale et émotionnelle).

Les femmes ne doivent plus être pénalisées par rapport aux contraintes quotidiennes et sociétales. Et le coût de la vie est devenu tellement cher aujourd'hui qu'il faut un minimum de décence financière sinon c'est une double peine.

Virginie

Aide à domicile

Assistante de direction de l'éducation nationale depuis mon âge de 20 ans, j'avais imaginé un départ à 64 ans en prolongeant de 2 ans mon activité afin de bénéficier d'un petit bonus sur le montant de ma retraite.

Poursuivre au delà de 64 ans une activité dont la charge de travail est en perpétuelle croissance du fait des réductions d'effectifs, du recours à des outils informatiques inadaptés, complexes et défaillants, des réorganisations en cascade ne sera pas possible pour moi.

Cette mesure va donc être synonyme, dans mon cas, de précarisation.

Nathalie

Assistante de direction dans l'éducation nationale

Quel est l'impact sur ton métier de la réforme des retraites ?

Les gouvernements successifs n'ont jamais pris en compte la pénibilité des métiers du soin. Qu'ils puissent oser nous proposer de rallonger encore de 2 ans nos carrières (dites longues, cat A) avant une retraite est d'une indécence sans nom.

De plus, la durée de cotisation, elle aussi, proposée à la hausse ne me permettra un départ qu'à 67ans pour bénéficier d'une «petite» retraite sans décote.

Il me parait improbable de m'imaginer encore en activité passé 60ans, le métier d'infirmier demande d'être réactif, autant au niveau cognitif que physique! En vieillissant, la dextérité diminue et les soins dit «techniques», malgré l'expérience, peuvent être plus difficiles à réaliser. Il faudrait pouvoir profiter

d'un départ à la retraite adapté en diminuant progressivement le temps de travail, en favorisant l'encadrement de nos jeunes collègues diplômés, des étudiants, en favorisant des missions où l'expérience acquise durant toutes ces années prend du sens. Pour toutes ces raisons, je refuse d'accepter la décision du gouvernement et je m'y opposerai.

Que représente pour toi la retraite ? le symbole, les projets..

Profiter de sa famille, de ses amis, de pouvoir donner du temps dans des associations, de transmettre un savoir, de voyager...

Mais la retraite qui m'est pour le moment promise sera toute autre puisque ma maigre pension et mon corps usé, peut-être malade... ne me permettront pas d'assouvir ces envies, ces besoins.

Cyril Vasselin
soignant à Pasteur



Entrez dans l'action avec le PCF

- Je souhaite recevoir chaque semaine ce bulletin
- Je participe aux actions de la NUPES avec les communistes
- J'adhère au PCF

Nom & prénom : _____

Téléphone : _____

Adresse postale : _____



la **Manche**
à Gauche

Une publication éditée
chaque jeudi par le



Abonnement gratuit par mail :
pcf50@orange.fr